

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La tension est complète entre Berlin et Washington. Les torpillages des bateaux américains sont certains, disent les journaux Boches. Le Président prouvera alors qu'il n'est pas homme à reculer. — La réponse de l'Espagne. — La confiance des Anglais. — En Russie. — Sur les fronts.**

Pas de changement entre Berlin et Washington.

Les Allemands, si l'on s'en rapporte à la *Frankfurter*, ne veulent pas voir le danger américain, ils croient à un simple bluff de M. Wilson.

... Les Etats-Unis, écrit cette feuille, n'ont fait jusqu'à présent aucun préparatif militaire. On signale seulement que quelques députés, agissant à titre purement personnel, ont proposé un emprunt de 500 millions de dollars pour des buts de guerre, ainsi que d'autres propositions de ce genre, par exemple celle de mobiliser deux millions d'hommes.

Le Congrès n'a fait officiellement aucune démarche dans ce sens, pas même par ses commissions. On ne constate pas, parmi le peuple, le moindre enthousiasme belliqueux, bien que de nombreux Américains aient prouvé, comme au moment où avait éclaté la guerre hispano-américaine, Les Germano-Américains gardent une attitude réservée.

Il est certain, au contraire, que le Président, sans désirer la guerre, la prépare avec une superbe énergie et qu'il ira jusqu'au bout de sa menace, si les Allemands commettent l'acte irréparable.

Or, la presse Boche affirme que, sans le moindre doute, le premier navire américain qui pénétrera dans la zone bloquée sera torpillé. L'heure grave est donc prochaine. On n'en peut douter.

Les Allemands apprendront alors à leurs dépens que les peuples qui se respectent ont une parole...

En attendant, l'Allemagne peut constater que ses procédés d'intimidation ont complètement manqué leur but.

« Le but de l'amirauté de Berlin, écrit le *Temps*, a été d'intimider les neutres jusqu'à restreindre leurs transports par mer, à leur faire désert la mer, où ses submersibles n'auraient plus à faire la chasse qu'aux bateaux des alliés. Nous ne tarderons pas à constater l'erreur de ce calcul lorsque la première émotion sera passée. Les Américains arment leur marine marchande, d'autres neutres les imiteront, et bientôt l'on constatera peut-être en Allemagne que la guerre sous-marine à outrance comporte de grands risques qui ne sont pas en rapport avec l'augmentation du tonnage coulé. Cependant les pirates ne peuvent revenir en arrière, leurs menaces les entraînent et l'opinion allemande a mis en eux son suprême espoir.

« Chaque entreprise nouvelle de l'Allemagne la place devant un effort immense qui débute avec fracas mais n'amène pas la décision cherchée. Les gages qu'elle détient sur terre absorbent toutes ses ressources militaires. Sur mer, la guerre sous-marine ne sera pas plus décisive que la victoire du kaiser en Roumanie. Il devient de plus en plus évident que les alliés, dont la cause rallie chaque jour de nouvelles sympathies et de nouveaux appuis, n'ont qu'à vouloir et à agir pour abattre la formidable façade que leur oppose l'ennemi et qu'il s'épuise à maintenir malgré les fissures qui s'y produisent. »

L'Espagne a répondu à la Note alle-

mande au sujet de la guerre sous-marine.

Le gouvernement de Madrid exprime la « pénible impression » qu'il a ressentie à la lecture de la note de Berlin. Il estime que sa loyauté absolue dans la neutralité lui donne le droit d'espérer que « la vie des sujets espagnols qui s'adonnent au commerce maritime, ne sera pas mise en péril ». Il veut espérer davantage encore : il entend que ce commerce ne soit « ni troublé, ni diminué ».

Le gouvernement espagnol, fort de son droit, fait donc « les réserves nécessaires imposées par la légitime présomption de l'inéluctable responsabilité qu'assume le gouvernement impérial, en raison principalement des pertes de vies que son attitude peut occasionner ».

La réponse insiste sur l'illégalité de la décision allemande : « le prétendu droit à la destruction, dans la forme annoncée, de la vie des non combattants des sujets d'une nation neutre comme l'Espagne, est contraire au principe observé par toutes les nations, même dans les moments de plus grande violence. »

Très nettement, nos voisins déclarent qu'ils ne peuvent admettre comme légitime un régime de guerre exceptionnel et, soutenus par la Raison et par le Droit, ils refusent d'admettre la guerre des pirates.

La protestation espagnole, écrit la *Victoire*, « aussi sereine que ferme, est dans le ton des premières notes du président Wilson. Sous sa forme sereine, c'est plus qu'un avertissement. C'est un véritable ultimatum. Si l'Allemagne s'obstine, voulez-vous parler qu'avant un mois l'Espagne entière réclamera la guerre avec l'Allemagne ? »

De son côté le Brésil déclare qu'il rendra l'Allemagne responsable de la perte des existences et des biens brésiliens.

Ça ne va décidément pas sur des roulettes pour les pirates !

Le Parlement anglais a repris ses travaux.

Conformément à la coutume, la session s'est ouverte par la lecture du Discours du trône, le troisième, depuis les hostilités.

Ayant rendu un juste hommage aux troupes et à la flotte britanniques, pour l'œuvre accomplie, le roi affirme sa foi absolue dans le succès final.

Après la lecture du discours, M. Asquith a posé au Gouvernement une série de questions qui ont amené une réponse intéressante de la part de M. Bonar-Law.

... Quant à la surface des mers, a dit le ministre anglais, jamais la flotte britannique n'a exercé une maîtrise aussi complète qu'au cours de la guerre actuelle, et jamais non plus, dans toute l'histoire du monde, pareils égards n'ont été observés, non seulement pour les droits des neutres, mais encore pour leurs susceptibilités. La marine britannique a fait tout ce qu'on attendait d'elle, et même davantage. Sans elle, il serait impossible à nous et à nos alliés de l'emporter dans cette lutte ; et avec elle, en dépit des sous-marins, il est impossible que nous échouions.

Pour contrecarrer le nouveau danger sous-marin, il importe de concevoir de nouveaux procédés. Les plus hautes intelligences du pays s'occupent de la solution du problème. Nous avons le sentiment qu'il en sera, cette fois, comme il en fut lorsqu'en 1915 l'Allemagne nous fit la même menace. Nous avons le sentiment que l'Allemagne a fait le pis qu'elle pouvait faire et qu'elle n'a pas la moindre chance de nous affamer et d'avoir raison de nous par ce procédé.

On sait que les Anglais n'ont pas l'habitude de se payer de mots, on peut donc être convaincu que les mesures prévues par nos alliés auront raison des pirates allemands.

A maintes reprises, la presse a signalé la crise intérieure qui existe en Russie et qui est établie par les nombreuses transformations ministérielles. Il est incontestable qu'il y a chez nos alliés, de nombreux Boches

rusianisés qui ont une influence sérieuse dans les hautes sphères et qui s'efforcent, évidemment, de nuire à l'œuvre commune des Alliés.

M. Sturmer a été le plus beau représentant de ce parti sympathique à Berlin !...

Après la chute de Sturmer, il semblait que la situation fût définitivement éclaircie, mais les Boches continuent à manœuvrer dans l'ombre. Le point essentiel à obtenir était d'écartier le contrôle de la Douma qui est nettement hostile au parti des Sturmer.

Si l'on en croit l'envoyé spécial à Petrograd du *Corriere della Sera* de Milan, la situation est encore sur le point de se transformer selon les vœux des Alliés.

« Dans les cercles parlementaires bien informés, écrit notre confrère italien, le bruit court qu'une crise ministérielle est près de se produire. On dit que le prince Galitzine donnera sa démission et sera remplacé par M. Trépop. M. Bark, ministre des finances, aurait pour successeur M. Pokrowski, actuellement ministre des affaires étrangères ; ce dernier poste serait repris par M. Sasonof qui, malgré sa nomination d'ambassadeur à Londres est toujours à Petrograd. »

« Le ministre de la marine, M. Grigorovitch aurait déjà présenté sa démission. Le ministre de l'intérieur, M. Propopof, qui représente un des principaux obstacles à l'accord entre le gouvernement et la Douma, a déclaré à des journalistes qu'il quittera son poste mais continuera activement à s'occuper de politique. »

Nous n'entendons pas nous immiscer dans les affaires intérieures de la Russie. Nous nous bornons à rapporter un télégramme intéressant et à espérer que le Tsar écartera sans pitié, de l'entourage des dirigeants, l'élément dissolvant qui rêve toujours d'une paix anticipée.

Cela seul importe !

On signale une activité plus grande sur les fronts.

Dans le secteur de la Somme, le duel d'artillerie est assez vif.

Sur les deux rives de l'Ancre, les Anglais poursuivent vigoureusement leur action et marquent de nouveaux progrès sur la route de Beaucourt-Miraumont.

Depuis le début de l'année, nos alliés ont enlevé les positions ennemies sur un front de cinq kilomètres et sur une profondeur de 1.200 mètres.

Sur le théâtre oriental, les Russes ont enlevé une tranchée ennemie dans la région de Kirlibaba.

On signale enfin une certaine activité sur le front de Macédoine.

Sans aucune doute, des actions sont prochaines partout dès que le temps s'améliorera.

A. C.

## Sur le front belge

Pendant la nuit du 7 au 8 février les Allemands ont à nouveau essayé de pénétrer dans les lignes belges.

Un fort parti ennemi s'est avancé à l'attaque de nos postes, au sud de Dixmude. Il a été accueilli par les feux d'infanterie et de mitrailleuses belges.

Les assaillants ont été décimés et les survivants se sont rendus. Une douzaine de prisonniers ont été faits ainsi.

De nombreux cadavres jonchent les sol en avant des tranchées. Quelques-uns, parmi lesquels celui d'un officier, ont pu être ramenés dans nos lignes.

## Sur le front anglais

Les troupes britanniques viennent de remporter un intéressant succès, en obligeant les Allemands à évacuer le village de Grandcourt, qui est situé sur la voie ferrée d'Albert à Arras, sur la rive gauche de l'Ancre et au nord de Thiepval.

De nombreux combats s'étaient déroulés autour de cette localité pendant la dernière phase de l'offensive de la Somme, et, le 14

novembre, les troupes britanniques s'emparaient de Beaumont-Hamel et de Beaucourt, étaient parvenues jusqu'aux lisières de Grandcourt. Mais l'ennemi avait transformé le village en une véritable forteresse, et il réussit à conserver la position. Pendant la dernière semaine écoulée, une pression énergique avait été exercée par les Anglais, sur les deux rives de l'Ancre. Le 4 février, ils réalisaient une avance de 500 mètres en profondeur sur un front de 1.200 mètres à l'est de Beaucourt, rejetant six contre-attaques. Le 5, ils pénétraient dans les lignes ennemies vers Pys et Grandcourt. Le même jour, ils enlevaient un demi-kilomètre de tranchées au nord-est de Guedecourt, et, le 6, un nouveau kilomètre dans la région de Grandcourt.

Sous la continuité de cette poussée, les Allemands se sont vus contraints d'évacuer ce dernier village, qui se trouve maintenant tout entier entre les mains de nos alliés, ainsi que les travaux de défense, qui l'avoisinent.

## C'est le 53<sup>e</sup> village délivré

La prise de Grandcourt porte à 53 le nombre des villages libérés par les troupes franco-britanniques, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1916.

## La campagne sous-marine n'émeut pas l'Angleterre

Lord Curzon, dans son discours d'hier à la Chambre des lords, a indiqué le programme de défense de l'amirauté, en évitant, pour des raisons qu'il est aisé de comprendre, d'entrer dans le détail des mesures prises.

D'autre part, la population du Royaume-Uni est prête à accepter le système des rations de vivres, qui est devenu nécessaire.

La nouvelle politique terroriste des Allemands échouera devant la résolution anglaise. Les raids des zeppelins eurent jadis pour effet de stimuler l'énergie guerrière de la Grande-Bretagne. Il en sera de même aujourd'hui de la campagne sous-marine.

## Suppression du droit de grève aux Etats-Unis

Il a été décidé que, désormais, les employés et les ouvriers des chantiers de construction et des usines de munitions ayant un contrat avec le gouvernement ne pourront plus se mettre en grève sans être jugés par les tribunaux criminels.

## La note Wilson à la Chine

Suivant le correspondant du « *Morning Post* » à Tien-Tsin, le ministre américain à Pékin a communiqué au gouvernement chinois les déclarations faites par le président Wilson au Congrès. On considère cette démarche comme une invitation à la Chine à suivre l'exemple des Etats-Unis.

## Etats-Unis et Allemagne

L'avis de M. Wilson et du gouvernement est que les relations ayant été rompues, ce n'est pas aux Etats-Unis d'essayer directement ou indirectement à les rétablir. Le gouvernement, ayant rompu, veut tout ignorer de l'Allema-

gne. Quant à l'ouverture des hostilités, le gouvernement a décidé d'attendre une preuve indubitable que l'Allemagne a commencé sa campagne sous-marine sans restriction.

Entre temps, le Congrès prend des mesures en vue de la guerre. La Chambre va voter les crédits nécessaires.

Le vote de ces nouvelles mesures donnera au président le droit de suspendre toutes les lois sur la réglementation du travail, notamment la loi de huit heures.

Il y a lieu de croire que tous ces projets seront adoptés rapidement, presque sans opposition.

Déjà, le gouvernement a passé des commandes pour l'équipement d'un demi-million d'hommes de troupe, outre les forces actuelles.

## Le « California » torpillé

On craint que les Pirates n'aient fait de nombreuses victimes

Selon un télégramme de « Press Association », le paquebot « California », de la compagnie Anchor, a été coulé. On craint que 41 personnes n'aient péri. Ce navire portait 170 personnes, dont l'équipage, et 32 passagers. Treize de ces derniers sont manquants. Plusieurs des hommes d'équipage, qui ont été sauvés, sont blessés. Le commissaire du bord a été tué et son cadavre a été apporté à terre, 28 autres hommes appartenant à l'équipage ont disparu. Les survivants ont été débarqués hier soir et ont reçu des soins empressés de docteurs et d'infirmiers de la Croix-Rouge qui attendaient leur arrivée.

Le « California » était armé pour la défense, mais n'a pas eu le temps de se servir de ses canons, le sous-marin n'ayant pas été aperçu jusqu'au moment du torpillage.

Le seul Américain à bord a été sauvé.

## Un mot de M. Gérard

On raconte que M. Gérard aurait eu à Berlin une conversation avec un haut fonctionnaire qui lui aurait déclaré qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis oseraient jamais rompre, car un demi-million de Germano-Américains provoqueraient des troubles aux Etats-Unis. M. Gérard aurait répondu : « C'est possible, mais nous avons plus d'un demi-million de lanternes pour les pendre. »

## Sur le front italien

Sur plusieurs points du front, les concentrations de feu de nos batteries ont réduit au silence celles de l'adversaire.

Dans la vallée de Sugana, à l'aube, hier, l'ennemi a essayé de nouveau de faire une attaque contre une de nos positions sur la rive droite de la Brenta, la faisant précéder par un bombardement intense. Le feu combiné de notre infanterie et de nos batteries de campagne a fait échouer l'attaque, avant même qu'elle pût se développer.

Une action semblable a été tentée par l'ennemi contre nos lignes sur le Freikofel. Elle n'a pas eu un meilleur succès.

Signé : CADORNA.

## La Conférence de Pétrograd

M. Paléologue, ambassadeur de France, a présenté, à l'ambassade, à M. Doumergue et au général de Castelnau la colonie française de Pétrograd. Il a prononcé à cette occasion un vibrant discours dans lequel il a mis en relief les efforts de la colonie pour contribuer au succès de la cause commune des alliés.

M. Doumergue lui a répondu en disant, notamment, que la confusion de nos ennemis permet d'affirmer que l'aube de la victoire s'allume à l'horizon.

## A Mitau comme à Verdun

Le correspondant du « *Novoje Vremia* » sur le front de Riga télégraphie à son journal :

« Voilà déjà des mois que les Allemands s'usent en efforts sanglants pour liquider l'opération que nous avons commencée si brillamment. Les divisions d'élite jetées dans ce secteur sont maintenant complètement défaites et ont trouvé leur fin sous Mitau. »

## Sur le front de Macédoine

Depuis plusieurs jours, la lutte d'artillerie est particulièrement active sur le Vardar, sur le front franco-italien, vers Rojiliana-Monastir.

L'ennemi manifeste une certaine activité sur tout le front.

Des reconnaissances bulgares ont été repoussées à Kalendra (10 kilomètres ouest de Sérès) et à Présenic.

Plusieurs patrouilles ont opéré au sud du lac de Prespa.

Nos avant-postes ont occupé Ojani et sont devant Vestoni.

## La Grèce est bien embarrassée

La communication des Etats-Unis à la Grèce demandant à cette dernière de définir son attitude au sujet de la campagne sous-marine allemande sans restriction, cause quelque peu d'embarras au gouvernement hellénique. Il est évident que la Grèce ne peut pas risquer de mécontenter les Etats-Unis, dont elle dépend pour son ravitaillement en blé.

En ce qui concerne le blocus sous-marin, l'opinion générale est que l'Allemagne fera plus de bruit que de mal.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 8 février 1917

La Chambre discute le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits par suite des modifications apportées à la composition du gouvernement.

M. Dubois rappelle qu'à l'issue du Comité secret, la Chambre adopta un ordre du jour qui invitait le gouvernement à concentrer les pouvoirs de direction de la guerre en un petit nombre de mains. Ce Comité de guerre ne peut émettre que des avis.

L'orateur demande s'il en est ainsi.

MM. Accambray, Ch. Benoist, Breton présentent diverses observations. Les divers articles du projet sont votés.

M. Jobert dépose un amendement tendant à la suppression du sous-secrétariat des Beaux-Arts et à la reconstitution du ministère de l'Agriculture.

M. Briand déclare repousser l'amendement.

L'amendement est repoussé par 389 voix contre 132.

L'ensemble du projet des crédits est voté par 330 voix contre 12.

## SENAT

Séance du 8 février 1917

Le Sénat discute les interpellations sur la crise du charbon en Seine et Seine-et-Oise.

M. Strauss dit qu'on attend du gouvernement des actes positifs de nature à atténuer la crise et des mesures préventives en vue de l'avenir.

M. Poirson parle dans le même sens. M. Aimond réclame des actes.

M. Herriot répond aux divers orateurs. Il insiste pour qu'on résolve le plus vite possible la question des frêts.

Les besoins annuels de la France en charbon sont de 44 millions de tonnes. La première question à examiner est celle de l'importation de charbon. Il promet de faire l'impossible pour aboutir.

Il dit que l'Angleterre livre peu à peu les 20.000 wagons qu'elle avait promis.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

# CHRONIQUE LOCALE

## TOUJOURS LA PELURE!

« Le monde politique est toujours au calme, quand le Parlement ne siège pas », constate un sage moderne.

Mais dès son retour, la discussion s'engage sur tout sujet, la lutte contre ceux qui sont au pouvoir, recommandation de plus belle.

Une fois de plus, le ministre vient de poser la question de confiance, hier, au cours de la discussion du projet tendant à voter les crédits pour les sous-secrétaires d'Etat.

Le vote des articles du projet se poursuivait lentement, mais sûrement, vers le vote de l'ensemble, quand tout-à-coup, un amendement a failli tout arrêter.

Suppression du sous-secrétariat aux beaux-arts, reconstitution du ministère de l'Agriculture, telle était la motion, la pelure d'orange sur laquelle le Gouvernement allait opérer, espérait-on, la belle glissade.

Une fois de plus, la glissade n'a pas eu lieu : le Gouvernement, par ces temps de froidure, de gelée, était ferré à glace.

Mais on finira bien par reconnaître que l'abus des manœuvres de couloirs est par trop insupportable, non seulement pour le Gouvernement qui passe son temps à mettre en défaut les conspirateurs, mais encore pour le pays, auquel ces manœuvres ne laissent prévoir aucun soulagement dans la crise de chauffage, d'éclairage, d'alimentation.

Que lui importe, en effet, que le sous-secrétariat des Beaux-Arts existe ou n'existe pas, ou bien que ce soit un ministre qui dirige le département de l'Agriculture à la place d'un directeur ? Les poireaux qui se vendent à Paris, disent les journaux de ce matin, 5 francs la botte, en seront-ils meilleur marché ? Les semailles seront-elles mieux et plus vite faites ? La main-d'œuvre sera-t-elle plus abondante ? Et non ! alors, que les conspirateurs en prennent leur parti.

Un Gouvernement composé des plus brouillons, des plus éminents, des plus ambitieux d'entre eux, ferait-il aussi bien même que celui qui est au pouvoir.

Les conspirateurs l'affirment : mais comme ils pourraient exagérer la confiance, l'autorité qu'ils ont en eux-mêmes, le pays a tout intérêt actuellement à garder ce qu'il a. C'est plus prudent. Et la majorité de la Chambre subit avec raison, le sentiment du pays. Et cela navre les conspirateurs.

Notre excellent confrère, Charles Sarrus, de Paris-Télégrammes, traduit spirituellement leur angoisse, au lendemain des échecs auxquels aboutissent leurs manœuvres.

« Les événements de Grèce prennent-ils une meilleure tournure ? Aussitôt, on entend dans les conversations du salon de la paix : — Quelle veine, ce Briand !

Le jour où fut clos par un ordre du jour de confiance le dernier comité secret, qui coïncidait avec la cérémonie des excuses publiques à Athènes, on entendit encore les antiministriels soupiner : Quel veinard, ce Briand !

Bien mieux, quand au milieu de cette terrible période de froid, si dure aux pauvres gens, la température s'abaissa subitement de plusieurs degrés, permettant d'espérer que la Seine ne gèlerait pas et que les souffrances de nos poils et des pauvres diables de civils s'adoucirait d'autant, un soir, en traversant la place de la Concorde, j'entendis un de nos honorables répéter : « Quelle veine il a ce Briand, voilà le dégel !

Et dans les regrets de cette exclamation, on ne pouvait voir que l'ennui de ne pouvoir plus rendre Briand responsable des rigueurs imprévues de ce glacial hiver.

Le président Wilson rompt les relations diplomatiques avec l'Allemagne... Aussitôt : « Quel veinard ce Briand ! s'écrient en chœur tous les antiministriels. »

En vérité, les conspirateurs exagèrent !

## L'Allemagne a-t-elle un plan

L'Allemagne ne peut pas avoir ignoré le risque auquel elle s'exposait. Si défaillante que soit sa psychologie, elle n'a pu croire que le président Wilson, lié par les textes, s'inclinerait devant sa sommation. Le dernier discours du chancelier, les articles des journaux sont d'accord pour déclarer que toutes les conséquences possibles de la note du 1<sup>er</sup> février ont été mûrement pesées. Ce n'est donc pas assez de dire que l'Allemagne accepte le conflit avec les Etats-Unis. On peut dire qu'elle l'a cherché. Pourquoi ? Nous sommes ici au cœur du problème.

Ce conflit donne toute liberté à la guerre sous-marine et c'est là sans nul doute, pour l'Allemagne un avantage militaire et un avantage politique. Est-ce cet avantage double qui a suffi à déterminer le gouvernement impérial ? On peut se le demander.

L'amiral Lacaze a dit au Sénat, la semaine dernière que jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1916, les torpilles allemandes nous avaient coulé un demi pour cent des marchandises transportées. Admettons qu'une flotte plus nombreuse augmente sensiblement cette proportion, ce n'est pas cela qui nous affamera.

On commencera par les plus jeunes classes et on les fera travailler, autant que possible à proximité de leur domicile.

nous apparaît possible, sans que rien encore permette de la donner pour certaine : le désir de créer avec tous les neutres un état de tension, qui serve de préface à de profitables violences. Le président Wilson qui n'a pas parlé à la légère, s'est montré convaincu que « tous les gouvernements neutres » adopteront la même ligne de conduite que les Etats-Unis.

S'il en est ainsi, l'Allemagne et ses alliés seront en état de rupture avec le monde entier et l'on peut compter sur leur brutalité pour faire de cet état, sortir tout ce qui peut les servir.

La situation alimentaire de l'Allemagne est reconnue critique par les Allemands eux-mêmes. Or, à leurs portes, il y a des stocks, stocks de blé, stocks de blé, stocks de toute sorte, sur lesquels ils ont jeté les yeux. Le Danemark, la Hollande, la Suisse sont devenus pour eux des objectifs désirables, peut-être des objectifs nécessaires. Une brusque main-mise sur leurs approvisionnements pourrait prolonger la résistance. Qui oserait affirmer que l'Allemagne n'y ait point songé. Qui croira que, si elle y a songé, des scrupules l'arrêteront avec l'exécution ?

Ce n'est qu'une hypothèse. Mais toutes les hypothèses doivent être considérées, examinées, retenues : car notre ennemi est capable de tout. Notre premier mouvement a été d'acquiescer à l'approbation morale qui vient d'Amérique à la justice de notre cause et la condamnation infligée aux procédés adverses ; rien de plus légitime. Mais cela ne suffit pas. Il est inadmissible que l'Allemagne pour risquer la rupture avec les Etats-Unis, n'en ait pas attendu quelque chose. Il est inadmissible qu'elle n'ait pas, comme elle l'avait à l'égard de la Roumanie à l'insu des puissances de l'Entente — un plan arrêté et préparé. C'est ce plan qu'il faut connaître et qu'il faut déjouer.

L. T. S.  
Agence Paris-Télégrammes.

**Citation à l'ordre du jour**  
Nos compatriotes Ferdinand Labrousse, adjudant au 1<sup>er</sup> territorial, Gaston Estival et Destruel Gabriel, ont été cités à l'ordre du jour et décorés de la croix de guerre.

Nos félicitations.

**Recrutement**  
Par décision ministérielle en date du 7 février 1917, M. Dauriac, adjudant, est nommé adjudant-chef et maintenu dans sa situation actuelle au bureau de recrutement de Cahors. Nos félicitations.

**Les Retrouvés**  
Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :  
Four Paul, du 92<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de St-Sozy.

**Glissades et boules de neige**  
La neige qui est tombée en grande abondance dans la journée de jeudi, a permis aux gamins de se livrer à leur sport favori et de se bombarder à coups de boules de neige.

Malheureusement, les polissons ne se contentent pas de s'amuser entre eux : il leur faut d'autres cibles. Et, de préférence, ils s'acharnent contre les femmes et les jeunes filles qui ont le désagrément de passer à la portée de ces garnements.

Plusieurs personnes ont été hier leurs victimes et certaines sous la violence des coups ont fait des chutes. Plusieurs plaintes ont été déposées au Commissariat.

M. le Commissaire de police renouvelant son observation que nous avions enregistrée : il dressera des contraventions aux parents des jeunes gens qui seront surpris à faire des glissades et à glisser dans les rues, sur les places, et à jeter des boules de neige contre les passants.

**Les réquisitions civiles**  
M. Clémentel a déposé au Sénat le projet de loi qui permet de réquisitionner les établissements, entreprises ou travaux intéressant la défense nationale ou le ravitaillement du pays, ainsi que la main-d'œuvre ou les services de tous les Français du sexe masculin, de 16 à 60 ans non mobilisés.

Sont exemptés les infirmes et les incurables, les réformés n° 1 depuis le 2 août 1914, les hommes reconnus inaptes au service civil et, sous réserve de certaines justifications, les apprentis et les étudiants ; les agriculteurs et les autres personnes occupées dans une entreprise intéressant la défense nationale ; les fonctionnaires et employés des administrations publiques reconnus indispensables seront maintenus, sous certaines conditions, dans leur emploi actuel.

Un répertoire nominatif de personnes susceptibles d'être ainsi employées sera établi, sur leurs propres déclarations, pour chaque catégorie de profession dans toutes les communes.

Le programme d'utilisation de cette main-d'œuvre sera dressé par le ministre du travail qui, d'après les indications des départements ministériels intéressés, fera connaître le nombre des travailleurs demandés ainsi que le lieu et la nature des occupations.

Il sera fait appel, d'abord, aux travailleurs qui se présentent volontairement ; et c'est seulement dans le cas d'insuffisance de la main-d'œuvre ainsi obtenue que des affectations d'office seront prononcées par le préfet, en tenant compte des aptitudes des personnes susceptibles d'être requises.

On commencera par les plus jeunes classes et on les fera travailler, autant que possible à proximité de leur domicile.

## Vol

Nous croyons savoir que grâce à l'habile enquête menée par M. Caillou, commissaire de police de Cahors, les auteurs du vol de 2.970 francs dont nous avons déjà parlé, seraient sur le point d'être arrêtés.

Les malfaiteurs qui ont fait le coup paraissent être des professionnels du cambriolage et certainement des repris de justice.

Mobilisés à Cahors, ils ont pu, tout à leur aise, prendre toutes les dispositions pour mettre leur plan à exécution.

Attendons les résultats complets de l'enquête.

**Les livraisons des tabacs**  
Voici quelques belles moyennes de livraison de tabac dans le Lot :

M. Jean Vielmon fils, de Dégagnac, pour 15 ares, a livré 178 kilos valant 330 fr. 30. Moyenne aux 100 kilos : 185 fr. 56. Rendements à l'hectare : 1.186 kilos et 2.202 francs.

M. Julien Régis, de la même commune, pour 20 ares, a produit 296 kilos valant 542 fr. 10. Moyenne aux 100 kilos : 183 fr. 27. Rendements à l'hectare : 1.480 kilos et 2.712 fr. 50.

M. Pierre Jauvin, de Gourdon, a livré sa récolte à 180 francs les 100 kilos.

M. Jean Darnis, de Pinsac, pour 50 ares, a produit 639 kilos valant 1.142 fr. 80 et payés à 178 fr. 84 les 100 kilos. Rendements à l'hectare : 1.278 kilos et 2.285 fr. 60.

Enfin, M. André Salamagne, de Floirac, pour 45 ares, a livré 580 kilos valant 998 fr. 60. Moyenne aux 100 kilos : 172 fr. 17. Rendements à l'hectare : 1.288 kilos et 2.219 francs.

**Nous aurons le pain de guerre**  
Le gouvernement se propose de déposer incessamment des projets de loi tendant à l'adjonction à la farine de blé, pour la fabrication du pain, de 15 % de farine de maïs, de seigle et d'orge, sinon la suppression complète du travail de nuit dans les boulangeries, du moins la suppression de la vente du pain frais.

Ces mesures permettraient, par des économies sensibles, d'assurer la soudure entre la campagne 1916 et la campagne 1917.

**La classe 18**  
Nous croyons savoir que l'incorporation de la classe 18 aura lieu dans le commencement d'avril et qu'on a prévu, à ce propos, les meilleures conditions de confort et d'hygiène possibles.

Le projet de loi que M. Ribot a déposé jeudi, en fin de séance, sur le bureau de la Chambre se borne à demander, selon l'usage, que le gouvernement soit autorisé à appeler sous les drapeaux la classe 1918. Il ne fixe aucune date pour l'incorporation. C'est au ministre de la guerre qu'il appartiendra de fixer l'époque à laquelle aura lieu cette incorporation, lorsque les deux Chambres en auront accordé l'autorisation par une loi.

Sans préciser aucune date, l'exposé des motifs dit que le début d'avril est particulièrement favorable pour l'appel des jeunes gens de la classe 1918.

**Pour l'intensification des cultures**  
Le ministre du commerce a nommé chargé de missions M. Daniel Zolla, professeur à l'école agronomique de Grignon, qui sera secondé par M. Rambaud.

M. Zolla s'occupera de toutes les questions intéressant les agriculteurs au point de vue de la propagande et de la publicité en ce qui concerne la main-d'œuvre, la traction mécanique, etc. Il compte tout d'abord adresser un appel par voie d'affiches aux agriculteurs et aux femmes d'agriculteurs afin de leur prouver la nécessité d'intensifier les cultures de toutes sortes.

**Pour nos Lectrices**  
Nous avons l'avantage de vous présenter un nouveau Journal de Broderie Pratique.

**La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE**  
Paraissant le 15 de chaque mois  
0.30 LE NUMÉRO

et qui est, comme son nom l'indique, un journal français. Nous espérons qu'il sera le bienvenu auprès de toutes les dames et jeunes filles aimant les ouvrages de Broderie.

Le bon goût, l'élégance sont pourtant des qualités essentiellement françaises. Par quelle aberration étions-nous arrivés à subir sans nous en apercevoir les goûts et les modes d'outre-Rhin ?

La Jolie Broderie Française se fera une règle de ne publier que des créations parisiennes, des modèles choisis, aussi élégants que faciles à exécuter.

La Jolie Broderie Française est, de plus un journal de modèles variés. On trouvera en effet dans ses pages de nombreux modèles de

Broderie Blanche, Broderie de couleur, Lingerie, Trousseaux et Objets de Layette

c'est-à-dire qu'il sera bien accueilli partout où l'on brode.

Chaque numéro contient en Supplément un Dessin piqué d'une utilisation toujours pratique.

**TARIF DES ABONNEMENTS**  
France et Colonies : 5 fr. » par an.  
Etranger : ..... 6 fr. 50 par an.

Un Joli Ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an  
Envoi franco contre 0.30 (Etranger 0.50) pour port et emballage

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE, 83, rue de la Santé, Paris (13<sup>e</sup>).

## Avis de décès

Madame Victor OLLIER et ses enfants ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Victor OLLIER  
Professeur de Mathématiques au Lycée Gambetta

et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu samedi 10 février à 10 h. précises du matin en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, cours de la Chartrreuse.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

## Bibliographie

### Tableau de la Guerre Sous-Marine

Au moment où l'attitude énergique des Etats-Unis vient troubler les projets de guerre sous-marine illimitée dont les Empires du Centre escom-

## DEPECHEES OFFICIELLES

### COMMUNIQUE DU 8 FEVRIER (22 h.)

Lutte d'artillerie assez vive au sud de la Somme, dans les régions de Denicourt et de Lihons.

En Argonne, dans le secteur de Bolante, nous avons exécuté sur les tranchées allemandes un coup de main qui nous a permis de ramener une vingtaine de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Des avions ennemis ont lancé des projectiles sur la région de Pont-Saint-Vincent. Quatre personnes de la population civile ont été tuées, cinq blessées.

## Sur le front Anglais

### Nos alliés marquent de nouveaux progrès

Londres, 8 février, 20 h. 40.

Une attaque a été dirigée, ce matin, contre une importante position ennemie, au sommet de la hauteur de Sully-Saillisel. Tous nos objectifs ont été enlevés. Une mitrailleuse et 78 prisonniers, dont deux officiers, sont restés entre nos mains.

Poursuivant vigoureusement nos avantages sur les deux rives de l'Ancre, après la prise de Grandcourt, nous avons réalisé de nouveaux progrès importants. La ferme de Baillecourt, sur la route de Beaucourt-Miraumont, a été attaquée et enlevée au cours de la nuit.

Au sud de l'Ancre, nous nous sommes emparés d'une nouvelle tranchée, entre Grandcourt et notre ancienne première ligne. Quatre-vingt-deux nouveaux prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains à la suite de cette opération.

Le terrain conquis sur l'Ancre depuis le 1<sup>er</sup> janvier, constitue actuellement une progression d'un profondeur de douze cents mètres sur un front de cinq kilomètres.

Un détachement a pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées ennemies, au sud de Bouchavesnes et ramené une mitrailleuse et des prisonniers.

Un certain nombre d'Allemands ont été tués et des grenades lancées dans des abris.

Un raid a été rejeté par nos tirs de barrage, la nuit dernière, vers Gueudecourt, avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Un autre coup de main ennemi a également échoué, au sud-ouest de la Bassée.

Grande activité des deux artilleries dans les régions d'Armentières et d'Ypres.

Nous avons provoqué une forte explosion dans les lignes ennemies.

Dans la nuit du 6 au 7, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un aérodrome avec d'excellents résultats.

Hier, au cours de combats aériens, trois avions allemands ont été détruits, trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Un des nôtres n'est pas rentré.

## Communiqué du 9 Févr. (15 h.)

A l'est de la Meuse, UNE ATTAQUE ENNEMIE, dans la région de Vaux-Les-Palameix A COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉ sous nos feux.

En Woëvre, VIOLENTE LUTTE D'ARTILLERIE et activité des patrouilles au nord de Flirey.

Dans les Vosges, à l'est de Noirmont, un de nos détachements a surpris un poste allemand. Les occupants ont été tués ou faits prisonniers.

## Aviation

### Les Boches assassinent

Dans la soirée d'hier et ce matin, des avions allemands ont, par deux fois, jeté des bombes dans la région de Dunckerque. Quatre personnes de la population civile ont été tuées. La région de Frouard a reçu également des projectiles. Il y a quatre blessés.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

Les Russes enlèvent une tranchée

taient que la violence serait décisive, on lira avec intérêt dans *La Nature*, n° 2263, le récit détaillé des exploits des sous-marins austro-allemands au cours de l'année 1916.

Ce tableau d'ensemble des attentats maritimes de l'Allemagne et de ses complices contre le droit des gens — complété par un exposé des questions diplomatiques soulevées par la prétention allemande de fermer la mer même aux neutres — est la seconde et la dernière partie de l'*Histoire de la Guerre navale en 1916*, due à M. E. Bertin, membre de l'Institut, ancien directeur du Génie maritime, paru dans le n° 2262. Les derniers événements soulignent toute l'actualité de cette publication dont la première aura été assurée aux lecteurs de *La Nature*.

*La Nature*. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

## Société Métallurgique du Périgord

Demande pour son atelier de Cahors des ajusteurs, tourneurs, forgeurs.

S'adresser au Directeur de l'atelier à Cahors.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Une contre-attaque déclanchée par deux compagnies ennemies a été repoussée.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade.

FRONT DU CAUCASE. — Deux compagnies turques, qui avaient attaqué nos troupes près de Stafker (25 verstes au sud-ouest de Gumuch-Khané), ont été repoussées par notre feu.

Paris, 12 h. 45

## LA GUERRE EST IMMINENTE

### entre l'Allemagne et l'Amérique

### Des Américains assassinés en mer

De Londres : La compagnie de navigation Anceor annonce, officiellement, que deux enfants américains ont péri dans le torpillage du *California*.

Un troisième enfant, également disparu, serait aussi américain.

## Pas d'illusion à Berlin

De Rotterdam : Dans les milieux officiels de Berlin on considère la guerre avec l'Amérique comme inévitable.

## Tout espoir d'éviter la guerre EST PERDU, dit-on à Washington

De Washington : Dans les milieux officiels on déclare ouvertement que le torpillage du *California* montre que la campagne sous-marine allemande sans restriction a commencé et que tout espoir a disparu de voir la guerre évitée.

## LES AMÉRICAINS ARMENT LEURS NAVIRES

De New-York : La direction de l'*American Line* arme ses navires.

## L'activité des Boches au Mexique

De New-York : D'après une dépêche d'El Paso, les agents allemands montrent une très grande activité à Juarez, Chihuahua et autres points du Mexique.

Ils cherchent à préparer des raids sur la frontière américaine.

## La défense de New-York

Tous les canons de six pouces disponibles à West Point, ont été expédiés à New-York pour les forts défendant la ville.

## En Espagne

De Madrid : La presse Germanophile se félicite des termes de la réponse d'Espagne à la Note Allemande.

## Pour économiser le charbon

Le Conseil des Ministres a décidé, afin de restreindre la consommation du charbon, de réduire le nombre de pages des journaux quotidiens, en tenant compte de la différence des prix de vente et des divers formats.

La réduction permettra d'éviter les achats, à l'étranger, du papier journal et des matières nécessaires à sa fabrication, ainsi que la sortie du numéraire.

Cette mesure répondant au vœu exprimé par la grande partie de la presse, ne peut pas être considérée comme une atteinte à sa liberté. Elle est uniquement inspirée par les nécessités de la Défense Nationale et disparaîtra immédiatement avec elles.

La mesure s'appliquera le 15 février.

PARIS-TELEGRAMMES.

A moins d'un miracle, la guerre est désormais inévitable entre l'Amérique et l'Allemagne. L'irréparable est un fait accompli de par la volonté de Guillaume.

Des pirates ont assassiné des Américains qui se trouvaient sur le *California*, torpillé sans avertissement ; M. Wilson ne peut plus parlementer avec Berlin. Il a promis des actes. Il tiendra parole.

On ne se fait du reste aucune illusion à Berlin comme à Washington. En attendant mieux, ce sera pour les Alliés un concours moral puissant et un concours financier écrasant....

Plus grande activité sur notre front. L'ennemi attaque, il échoue. En Woëvre, l'activité de l'artillerie est sérieuse. C'est un début.

## BLOCUS BOCHE

Le blocus est une arme ? Eh bien, servez-vous-en !... Bloquez le citadin !... Bloquez le paysan ! Bloquez la France... et l'Italie... et l'Angleterre !... Faites surgir sous l'onde un étonnant cratère, Tâchez, pour amener cette guerre à sa fin

De faire défilier l'Entente par la faim. Soit... Nous affronterons votre fureur sauvage !... Vous accumulerez ravage sur ravage, Des neutres couleront encore au fond de l'eau, Vos sous-marins seront les pirates du flot, Guillaume, écarte le roi leuon qui vole et pille Fera par la Kultur adorer la torpille, Et puis?... Vous n'en serez pas moins bientôt vaincus, Nos batrons l'Allemagne avec ou sans blocus, Et quand le jour viendra... jour des vengeances pr-

ches, Vous ne bloquerez pas nos coeurs, messieurs les Bo-

ches !... Marcel SÉZANNE.

## HERNIES

Avant de s'arrêter aux méthodes décevantes vantées à grand renfort de réclame par de soi-disant spécialistes, toutes les personnes atteintes de hernies doivent écrire à M. G. A. PARKER, qui leur indiquera gratuitement et sous enveloppe cachetée comment il a été réellement guéri en deux mois, sans opération ni bandage par un nouveau traitement facile, peu coûteux et à la portée de tous.

Nos lecteurs ont intérêt à profiter de cette offre humanitaire et à écrire dès aujourd'hui à M. G. A. PARKER, 212, rue Lafayette, à Paris.